



NEWSLETTER

Histoire des groupes d'hommes et des pratiques de contraceptions testiculaires de 1977 à 1985

Clément LE ROUX (interne en santé publique et membre du collectif "Les Remonté.es" à Tours) <lrx.isp@gmail.com> vient de soutenir son mémoire de Master 2 d'Études de Genre, portant particulièrement sur l'histoire de l'ARDECOM et de l'ADAM, qui éclaire les enjeux contemporains des contraceptions testiculaires, et dont le sous-titre expose la problématique : "**L'émergence de nouvelles formes de masculinités ?**" (Conclusion à lire en ANNEXE)

Dans le cadre de cette recherche, Clément a eu la chance de récupérer de nombreuses archives et se propose de continuer à les collecter/rassembler pour contribuer à l'historicisation des contraceptions testiculaires. Si vous avez des trésors dans vos villes respectives et/ou si vous avez des projets/idées pour valoriser ces archives, n'hésitez pas à les partager !

Mémoire (PDF)



HOLA ! Envoyez à pierrecolin.corp@yahoo.fr
vos textes, liens, nouvelles, idées, réactions, etc.,
pour le prochain numéro avant le 25 du mois !

Les précédents numéros de la Gazette du GTCM
sont accessibles en ligne, sur le site Internet du
Centre de Documentation Confédéral du Planning Familial :

<https://documentation.planning-familial.org/>

Pour s'abonner : écrire à sympa@ardecom.infini.fr
avec comme objet : **SUBSCRIBE** gazette-gtcm



www.contraceptionmasculine.fr

ENQUÊTE SUR L'ACCÈS A L'IVG EN ILLE-ET-VILAINE

Après plusieurs mois de travail, le **Planning Familial 35 lance une étude afin de faire un état des lieux des pratiques de l'IVG sur le territoire d'Ille et Vilaine** et de connaître le parcours réel d'une personne avortante, avec ses freins et ses leviers.

Les lois encadrant l'avortement ont récemment fait l'objet d'évolutions (allongement des délais, pratiques des IVG chirurgicales étendues aux sages-femmes, consitutionnalisation, etc.), **nous nous questionnons donc sur ces avancées et sur l'état réel de l'accès au droit.** Il s'agit ici d'avoir des données sur les conditions d'accès à un avortement mais aussi sur les dimensions sociales qui l'entourent (accompagnement et suivi dans le parcours, connaissances en santé sexuelle...)

Pour cela, **nous recherchons des personnes ayant avorté en Ille-et-Vilaine entre 2022 et aujourd'hui pour répondre à un questionnaire anonyme et confidentiel.**

Le **questionnaire est disponible en ligne** jusqu'au 1er décembre 2024 grâce au lien ou au QR code ci-dessous.

Il peut aussi vous être remis en main propre en vous rendant directement au Planning Familial de Rennes : 35 boulevard de la Tour d'Auvergne.

Etude sur l'accès à l'avortement en Ille et Vilaine :

<https://framaforms.org/etude-sur-lacces-a-lavortement-en-ille-et-vilaine-35-1725198992>





RENNES (35)

Collectif « Rennes Antisexiste »

<rennesantisexiste@riseup.net>



Premier MARDI du mois au Planning Familial



TOURS (37)

Collectif « Les Remonté.es »

<lesremonte.es@proton.me>



Ateliers discussion et fabrication de dispositifs



ORLEANS (45)

Planning Familial du Loiret

<contact@planning45.fr>

Deuxième MERCREDI des mois impairs à 18h30



BREST (29)

Collectif « Thomas Boulou »

<thomasboulouetcie@riseup.net>

Premier MERCREDI du mois à 18h30 à « La Pince »

NANTES (44)

Planning Familial de Loire-Atlantique

Consultation Contraception Testiculaire Thermique (sur RDV)



NANTES (44)

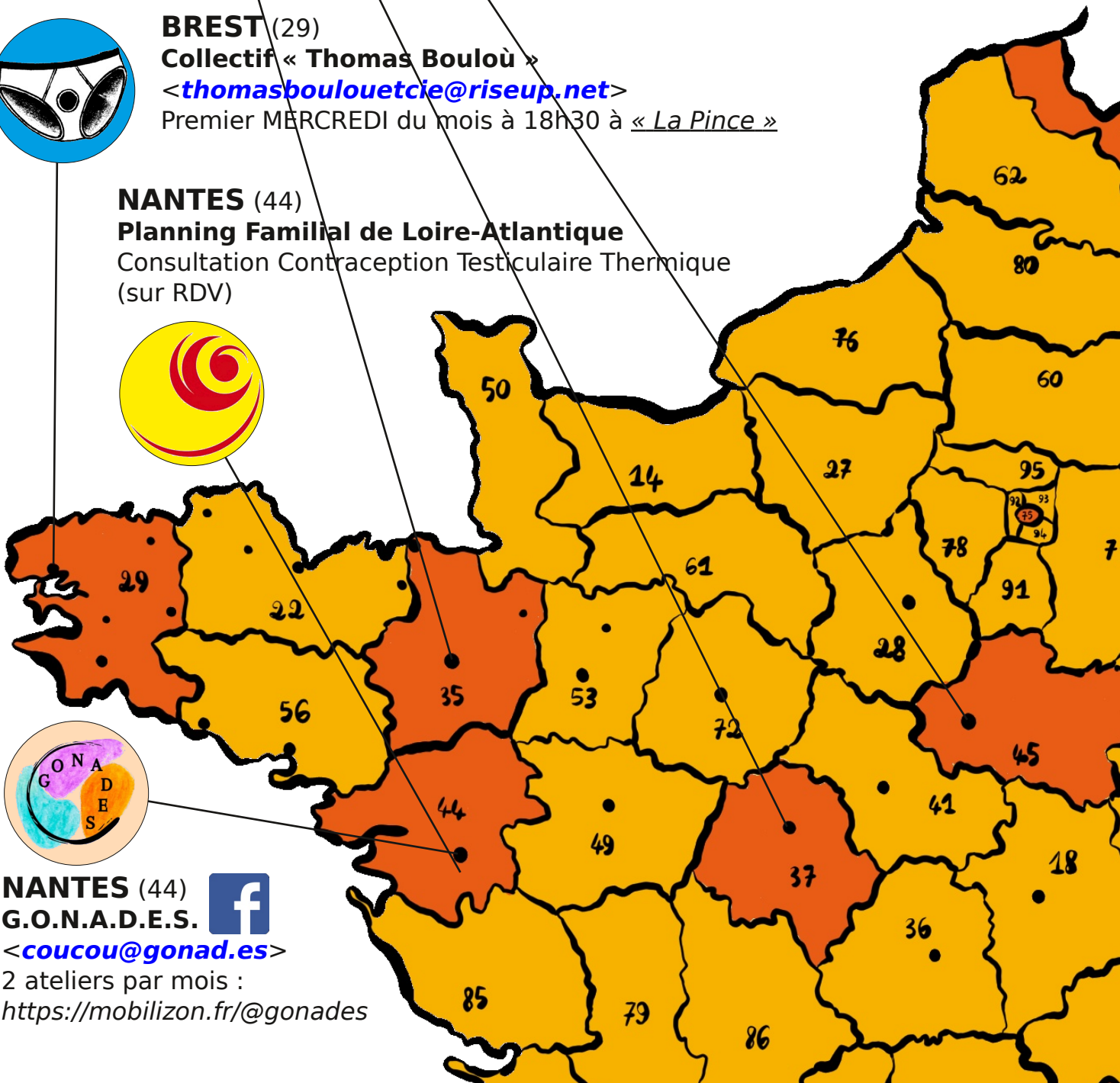
G.O.N.A.D.E.S.



<coucou@gonad.es>

2 ateliers par mois :

<https://mobilizon.fr/@gonades>



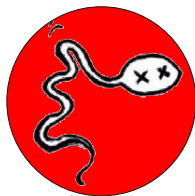


LILLE (59)
GARCON 59

<garcon59.asso@gmail.com>



Premier MARDI du mois à 18h30 au bar *La Moulinette*



BRUXELLES (BELGIQUE)

Collectif informel de garçons contraceptés critiques du patriarcat et du pouvoir médical

<burnes-out@nubo.coop>



LEIPZIG (ALLEMAGNE)

Emanzipatorisches Verhütungskollektiv

<unverhuetbar-le@riseup.net>

RDV mensuel : information, discussion, fabrication...

Belgique

Allemagne



VIENNE (AUTRICHE)

<kollektiv_kontrazeption@systemli.org>

LONGVIC (21)

Planning Familial de Côte-d'Or

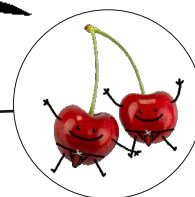
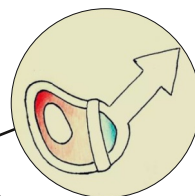
Benjamin Dewit <benjamin.dewit@gmx.com>



DIJON (21)

« Les Couillotes »

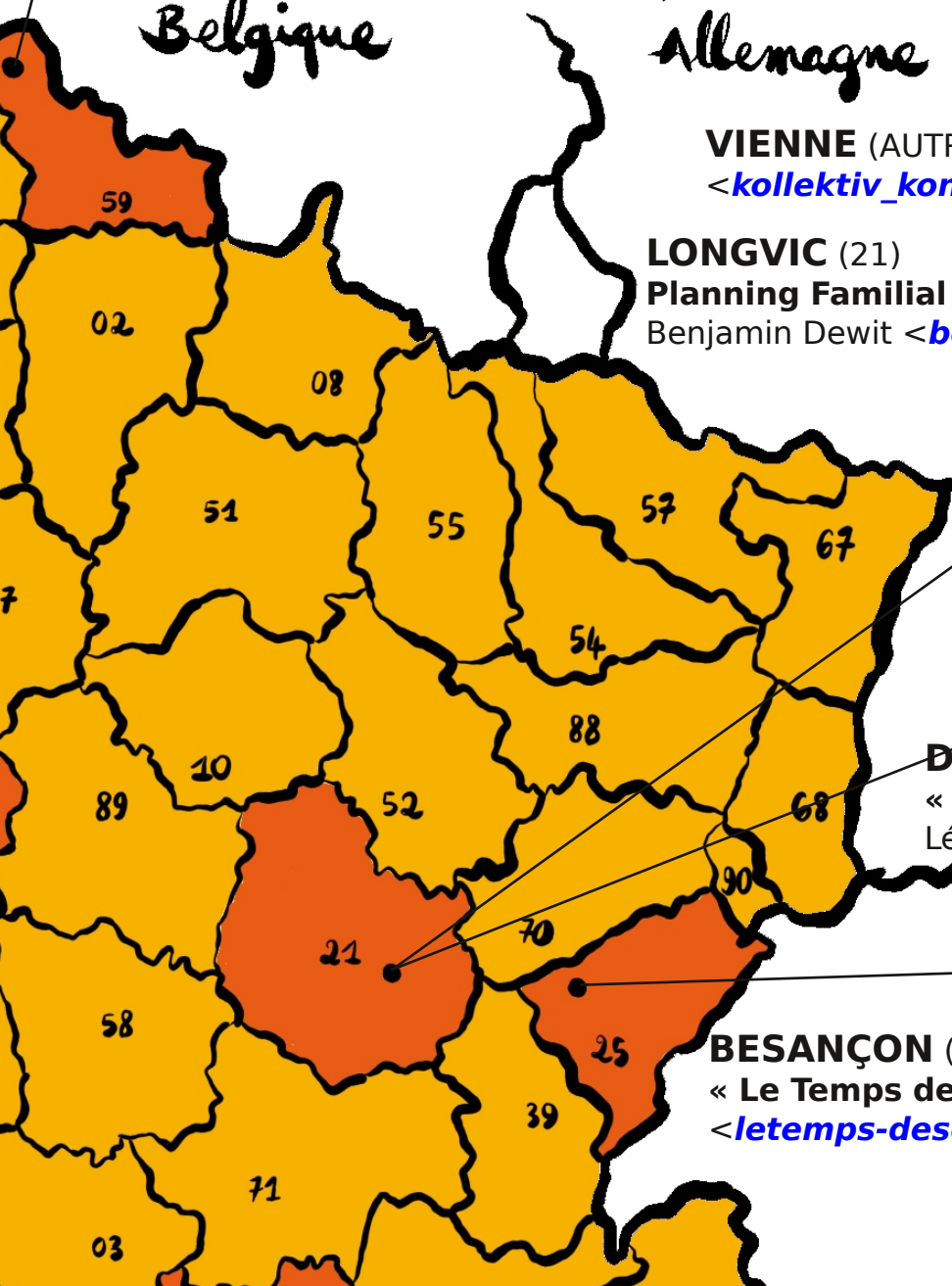
Léo <leodarnon@hotmail.fr>



BESANÇON (25)

« Le Temps des Cerises Remontées »

<letemps-descerises-remontees@riseup.net>



PEYRELEVADE (19)
Planning Familial de Corrèze
<david.lahoule.pf19@millevaches.net>



BORDEAUX (33)
Planning Familial de la Gironde
<planningfamilial33@gmail.com>
Deuxième LUNDI du mois à 18h



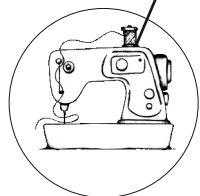
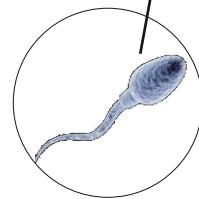
FIGEAC (46)
Planning Familial du Lot
<frederick.foucart@protonmail.com>
Deuxième MERCREDI du mois à 18h30



TOULOUSE (31)
GARCON <contact@garcon.link>
Atelier hebdomadaire sur inscription :
https://framalistes.org/sympa/subscribe/atelier_couture



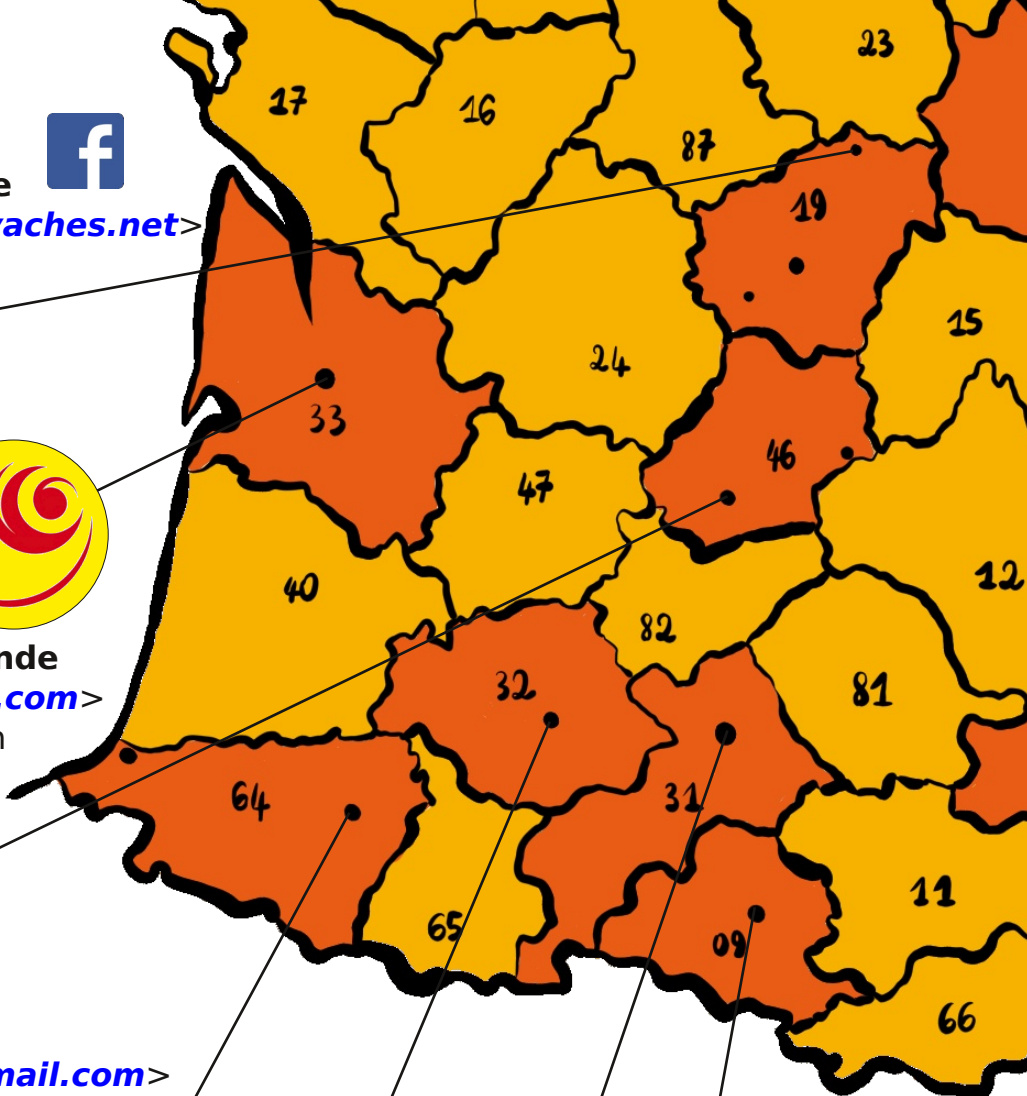
FOIX (09)
« L'Apéro Contraceptif »
<aperocontraceptif@riseup.net>
Dernier MERCREDI du mois à 20h à La Mauvaise Foix

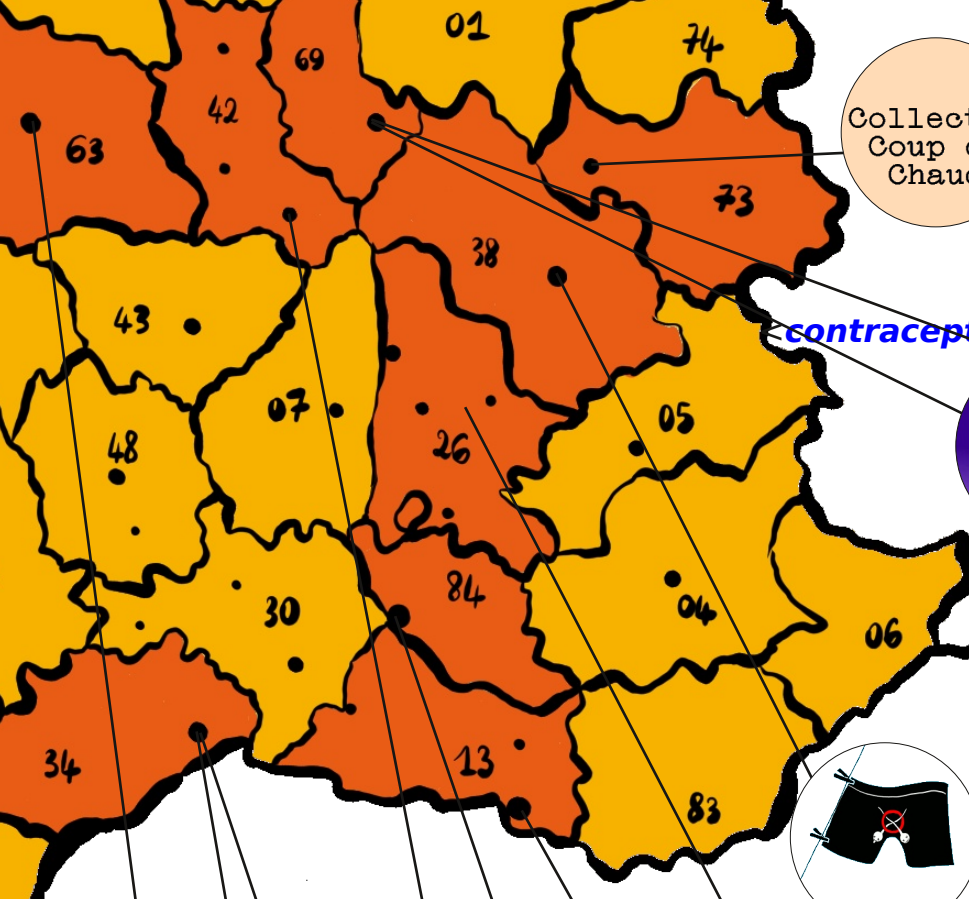


AUCH (32)
Ernest <ernest.druon@gmail.com>
Mary <bellotmary@gmail.com>
Merlin <merlinaudollent@hotmail.fr>



BAYONNE (64)
Planning Familial
Permanence-Atelier « Contraception dite Masculine »
chaque 1er SAMEDI du mois, de 10h à 13h





Collectif
Coup de
Chaud

CHAMBERY (73)

« Coup de Chaud »

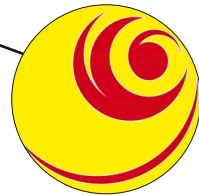
<coupdechaud@proton.me>

LYON (69)

Collectif « Olé Gones »



<contraceptiontesticulairelyon@gmail.com>



VILLEURBANNE (69)

Planning Familial du Rhône

Consultation CM chaque JEUDI

<mfpf69@planningfamilial69.fr>

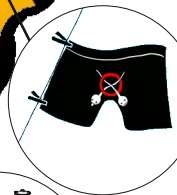
GRENOBLE (38)

« Les Sans-Gamètes »



<lessansgametes@gresille.org>

Deuxième SAMEDI du mois à 14h



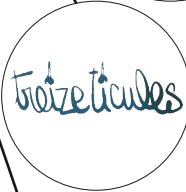
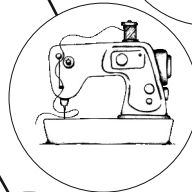
CREST / DIE (26)

Denis <denislochu@gmail.com>

Étienne <etienne.roullon@gmail.com>

Olivier <gasoliv@yahoo.fr>

Stéphane <barnabul@no-log.org>



MARSEILLE (13)

Collectif « Les Treizeticules »

<13ticules@riseup.net>

Premier MERCREDI du mois à 18h30

au *Planning Familial*

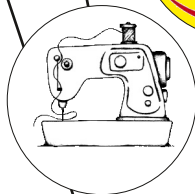


AVIGNON (84)

Planning Familial du Vaucluse

<benevoles.planning84@gmail.com>

Kévin <rpgsquare@gmail.com>



SAINT-ETIENNE (42)

Contraceptions Pour Toustes

<contraceptionspourtoustes42@framalistes.org>

Dernier JEUDI du mois à 17h30 au *Planning Familial*

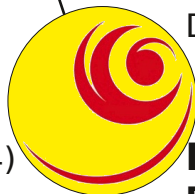


MONTPELLIER (34)

Collectif « M.T.C. »

<collectif.mtc@gmail.com>

Quatrième MARDI du mois
à 18h au Planning Familial



MONTPELLIER (34)

Planning Familial de l'Hérault

<leplanning@planning34.org>

Consultation collective le 3ème MARDI des mois impairs
à 18h30 (avec le collectif « M.T.C. »)

LES
AMOURETTES
CONTRACEPTION DES PENIS
ÉCHANGES ET PARTAGES SUR
L'AMOUR, LES RELATIONS ET LES
MASCULINITÉS

CLERMONT-FERRAND (63)

« Les Amourettes »

<clermontcontraception@gmail.com>

Ateliers discussion et fabrication





PARIS (75)
ARDECOM

Pierre Colin <pierrecolin.corp@yahoo.fr>
Mise en lien, circulation de l'information,
redirection des demandes...



PARIS (75)

Planning Familial - 10 rue Vivienne

Consultation collective chaque 3ème SAMEDI du mois à 10h
Consultation sur RDV chaque 1er SAMEDI du mois



PARIS (75)

Collectif « Zéro Millions »

<zeromillions@protonmail.com>

Troisième SAMEDI du mois

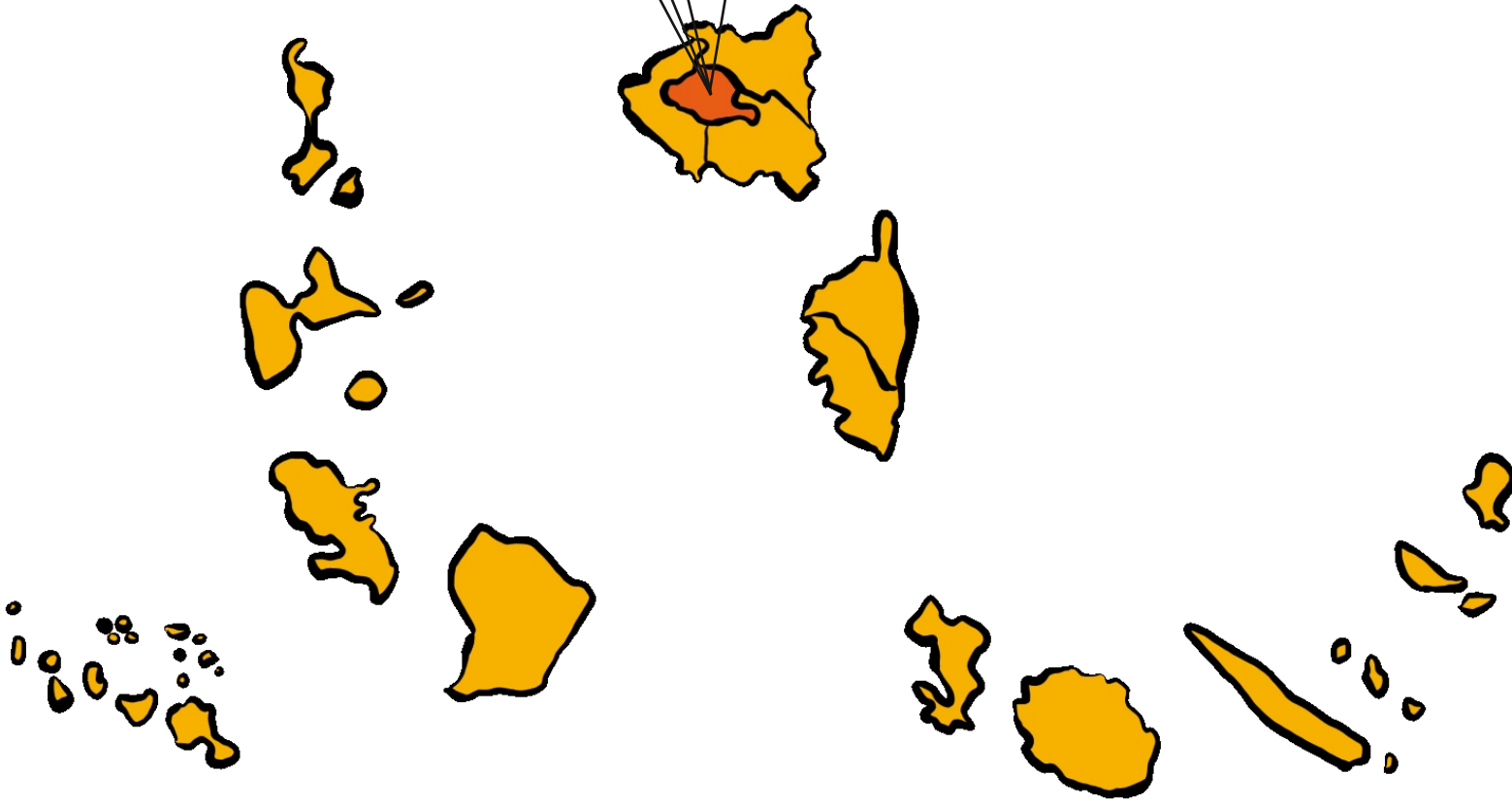


PARIS (75)

Otoko

<samuel.flambard.fr@gmail.com>

Anneaux en silicone DIY



CONCLUSION

Les contraceptions testiculaires font l'objet d'intérêts contemporains. Cependant, il est nécessaire de les replacer dans une histoire plus large de la régulation des naissances. La naissance des groupes d'hommes dans les années 1970 est une conséquence directe des mobilisations féministes de la seconde vague. Ces groupes d'hommes sont des espaces internationaux, nés dans les pays occidentaux. Dans un premier temps, il s'agit d'espace de soutien aux mobilisations féministes, notamment par l'organisation de crèches collectives lors d'évènements non-mixtes. Progressivement de ces espaces émergent des questionnements sur les masculinités et les rapports aux femmes et au féminisme. À l'image du collectif *Pas rôles d'hommes* et de la rencontre de Ris-Orangis, les questions autour des homosexualités apparaissent. Au-delà du désir et de la sexualité, les questions autour des paternités émergent, aboutissant aux contraceptions testiculaires.

A partir de 1978, un médecin parisien accompagne six hommes dans une démarche contraceptive. Ces accompagnements apparaissent à la fois de démarches individuelles et d'impasses contraceptives. Ces hommes créent en 1979 l'ARDECOM. Ils font partie du collectif *Pas rôles d'hommes*. La création de l'association est la continuité du groupe contraception masculine et paternité qui apparaît au sein du collectif. L'ARDECOM est un espace mixte, contrairement aux groupes d'hommes et à *Pas rôles d'hommes*. Cette association entretient dès le départ de forts liens avec le MFPPF. En 1980, elle publie deux bulletins d'informations sur les méthodes de contraception testiculaire et participe à la diffusion des protocoles contraceptifs. L'ARDECOM anime un réseau d'usager-es et de professionnel-les jusqu'en 1985.

A partir de 1980, une seconde association émerge de *Pas rôles d'hommes* : l'ADAM. Cette association se positionne comme espace d'expression masculine notamment autour de la publication de la revue *Types paroles d'hommes*. Cette revue est rédigée en non-mixité. Au-delà de la revue, l'ADAM est également un réseau de groupes d'hommes. Cette association tente à plusieurs reprises de soutenir des mobilisations féministes notamment autour de la loi anti-sexiste en 1984. Elle essaye de rendre plus concret son engagement contre les impératifs virils, par de l'intervention en milieu scolaire ou encore par l'organisation d'un colloque nationale : *Les hommes et le sexisme*.

L'ADAM et l'ARDECOM sont deux espaces à distinguer. Ils n'ont pas les mêmes objectifs, pas les mêmes moyens d'actions et pas les mêmes outils politiques. Cependant leur origine commune, leur développement synchrone et les nombreuses passerelles qui existent entre eux en font des espaces appartenant à un même écosystème. Ces deux associations disparaissent en même temps en 1985. Ces espaces donnent naissances à plusieurs autres structures notamment RIME, une structure d'accompagnement d'hommes violents et Mixages, un collectif mixte anti-sexiste. L'ensemble de cet écosystème recouvre les cinq tendances des « *mouvements d'hommes* » pro-féministes tels que décrits par Francis Dupuis-Déri⁶¹⁵. Ces convergences justifient de pouvoir considérer l'ADAM, l'ARDECOM et *Pas rôles d'hommes* comme un ensemble cohérent d'expression sur les masculinités. Ces espaces s'inscrivent dans ce que certains auteurs appellent le « *mouvement social des hommes* » en réaction aux mobilisations féministes des années 70. Ce « *mouvement social des hommes* » constitue les prémices des discours sur l'oppression des hommes par les femmes et les féministes, notamment sur la fin des années 80 et le début des années 90. L'ADAM illustre particulièrement

⁶¹⁵ Dupuis-Déri, 'Chapitre 3 : Le mouvement des hommes des années 1960 à aujourd'hui'.

cette évolution. Les revues montrent la modification des discours et l'apparition des discours masculinistes. Au départ, les revendications sont convergentes avec certaines revendications féministes. Mais rapidement, les discours se centrent sur la « virilité obligatoire »⁶¹⁶ et l'oppression des hommes par les hommes. Les revendications anti-militaristes, l'accès à des professions considérées comme féminines ou l'accès aux contraceptions en sont des exemples. Ces revendications sont décrites comme « masculinistes »⁶¹⁷. À cette période, ce terme n'est pas à comprendre en tant qu'oppression des hommes par les femmes et les féministes, mais en tant que revendications d'une « libération des hommes » d'un système d'oppression par eux-mêmes. Cette appréhension les éloigne déjà des revendications féministes. Les discours masculinistes, au sens où nous l'entendons aujourd'hui, ne sont pas hégémoniques et il existe des tensions au sein de l'ADAM. Les tentatives de restriction des espaces en non-mixité et la création du collectif anti-sexiste marquent des tentatives de contrer le virage anti-féministe qui apparaît dans la structure. Néanmoins, ces expressions et les convergences avec les organismes de défenses des pères, illustré notamment par « l'affaire Lair », mettent fin à l'ADAM et à la revue *Types*. L'existence d'un mouvement social des hommes, le maintien d'une vision différencialiste et l'émergence des discours anti-féministes renforcent les mouvements masculinistes et le *backlash* des années 80 et 90⁶¹⁸.

L'ARDECOM garde malgré tout un statut particulier dans cet écosystème. Le discours de l'association est moins marqué par cette transformation. Rapidement les enjeux techniques liés à la contraception prennent une place centrale. L'utilisation de la contraception comme média de questionnement des rapports genrés et la mixité semblent avoir limité les dérives anti-féministes.

Cependant, l'ADAM et l'ARDECOM connaissent toutes les deux une hétérosexualisation et une marginalisation de l'homosexualité. Le contraste entre les bulletins *Pas rôles d'hommes* et les archives ultérieures est particulièrement parlant à ce propos. Ce premier collectif est centré sur les sexualités, les désirs, la tendresse entre hommes et tente de recréer de nouveaux espaces d'homosocialisation défaits des enjeux de compétitions et de violences. Progressivement, ces enjeux se transforment avec la centralité des paternités et des rapports aux femmes. Une revendication d'hétérosexualité, ou plutôt d'une non-homosexualité, apparaît et illustre la présomption d'hétérosexuel qui émerge. Les expressions sur les désirs entre hommes passent d'un format de témoignages et d'expériences à un discours théorique et distancié et inversement concernant les paternités. Ce double mécanisme s'accompagne de l'émergence d'un discours marqué par une homophobie intériorisée. Au sein de la revue *Types*, cette homophobie est sous-tendue par des processus de distanciation et notamment par la figure de l'homosexuel misogyne. Ces processus de distanciation sont une part intégrante de ces espaces. Il s'agit à la fois de se distinguer des homosexuels, mais aussi d'une distinction mâle, d'une distinction sociale et d'une distinction par rapport aux femmes. Ces distinctions permettent une valorisation de la démarche de ces hommes. L'hypermédiatisation, la déresponsabilisation ainsi que la valorisation auprès des femmes sont des éléments qui reviennent dans les archives et les entretiens. Bien que moins présents, ces processus sont également visibles à l'ARDECOM.

L'émergence d'une pensée autour des paternités s'accompagne d'une construction des corps paternels. Les mouvements féministes des années 70 permettent une dénaturalisation des corps maternels. Plusieurs disjonctions ont lieu notamment entre fémininité et maternité et entre sexualité et reproduction. En

⁶¹⁶ Pons, 'Nous sommes contre la virilité obligatoire'.

⁶¹⁷ Le Roux, *Entretien A*.

⁶¹⁸ Susan Faludi, *Backlash (éd. poche): La guerre froide contre les femmes* (DES FEMMES, 1993).

réaction à ces processus de séparation, des hommes commencent à penser les corps paternels. Plusieurs processus parfois contradictoires prennent place dans ces espaces. En premier lieu, il existe une recherche d'une naturalité des corps reproducteurs. Cette recherche se fait notamment au travers de l'auto-observation de sperme, des expérimentations de contraception mais également par l'intérêt pour les parcours de PMA et la recherche de l'essence d'un désir de paternité. Ce processus est complété par une dénaturalisation des corps paternels. Ce mécanisme apparaît par la valorisation de nouvelles formes de paternités avec notamment des paternités d'adoption, des paternités seules et une débiologisation de la reproduction. Certains discours illustrent les pressions à la parentalité et marquent une prise de conscience du travail reproductif. Cette conscientisation des corps reproducteurs, des corps paternels et du travail reproductif est l'élément central des parcours de contraception testiculaire.

Le corollaire de la construction des corps paternels est l'appréhension individuelle de la contraception. Cette approche individuelle défendue par les membres de l'ARDECOM crée une contradiction entre les discours médicaux et féministes et les discours des hommes qui s'engagent dans ces parcours. Dans le premier cas, les contraceptions sont pensées comme devant répondre aux difficultés contraceptives des femmes. Ce sont les enjeux matériels des grossesses non désirés auxquels doivent répondre les contraceptions testiculaires. Pour les hommes de l'ARDECOM l'enjeu est celui d'une conscientisation des corps reproducteurs et répond au désir ou non-désir d'enfant individuel de ces hommes. Cette contradiction apparaît surtout sur les présupposés de ces contraceptions. Les discours critiques à l'extérieur de l'ARDECOM les posent comme substituables entre les hommes et les femmes et ne les pensent que dans l'espace de la conjugalité exclusive. Ces présupposés marquent encore la remise en cause hétéronormative portée par cette association.

Cependant une question reste en suspens : peut-on considérer les contraceptions testiculaires comme une revendication féministe ? Ces contraceptions ne répondent pas ou peu aux enjeux matériels des grossesses non désirées et des contraceptions non tolérées. Telles qu'elles sont pensées et défendues à l'ARDECOM, elles sont un outil de prise de conscience de la potentialité reproductive. C'est ce processus qui en fait un objet féministe. À l'inverse, penser les contraceptions comme simple réponse aux impasses contraceptives ou pour limiter le nombre de grossesses indésirées, c'est mettre les hommes dans une position de sauveur. L'enjeu des contraceptions testiculaires n'est pas un enjeu contraceptif, mais un enjeu de travail reproductif. Pour reprendre les termes de Elodie Serna : « *Les enjeux du développement de la [contraception masculine] s'avèrent donc finalement moins problématiques pour ses utilisateurs que pour leurs partenaires susceptibles de vivre une grossesse* »⁶¹⁹. C'est pourquoi elles nécessitent un regard critique et féministe permanent pour limiter les enjeux de pouvoir qui s'y attachent.

Les parcours contraceptifs ne sont pas suffisants pour atteindre une égalité de répartition du travail reproductif. Il se compose à la fois de la charge contraceptive, de la gestion des impératifs reproductifs et du travail de soin et d'éducation des enfants. Que ce soit au sein de l'ADAM ou de l'ARDECOM, il existe une revendication d'un partage de ce travail. Nombreux sont les hommes revendiquant s'occuper à égalité de leurs enfants avec leur mère. Cependant et de manière peu étonnante, quelques éléments laissent entendre que la répartition reste une répartition inégale au détriment des femmes. Au-delà des enjeux quantitatifs, il existe une répartition qualitativement inégale de ce travail : quand les femmes s'occupent des impératifs quotidiens, ce sont les hommes qui s'occupent des

⁶¹⁹ Elodie Serna, 'La contraception dite masculine : un enjeu féministe. Dépossession ou réappropriation ?', *Revue du Crieur*, 20.1 (2022), pp. 78-93, doi:10.3917/crieu.020.0078.

activités sportives ou de loisirs. Les pères célibataires sont valorisés comme exemples de nouvelles formes de paternités et de nouvelle répartition du travail reproductif. Pourtant dans ces situations, le partage s'impose, notamment par l'absence de femme. Ces situations sont les conséquences directes des revendications féministes pour l'accès au divorce et à de nouvelles formes de conjugalités.

Un processus similaire est visible en ce qui concerne les sexualités. Dans un contexte de révolution sexuelle, les scripts sexuels traditionnels sont remis en cause. Ainsi il existe des discours de réhabilitation de la masturbation et une remise en cause de la sexualité pénétrative. Ces revendications sont importantes et présentes à plusieurs reprises. Cependant dans des archives plus personnelles, telles que les archives audios, la norme pénétrative apparaît de manière flagrante. Cette tension entre une remise en cause dans les écrits et son absence dans les faits est symptomatique des processus de valorisation des démarches de ces hommes. Il s'agit de la revendication d'une déconstruction de paroles sans déconstruction de fait.

Les contraceptions testiculaires sont, à l'image du MLAC, un outil de questionnement du pouvoir médical. Les premiers expérimentateurs de contraception hormonale ne posent pas les questions de la médicalisation, de l'autonomie ou du pouvoir. Ces questions émergent secondairement au sein de l'ARDECOM. Rapidement, il apparaît une revendication à l'autonomie. Les auto-observations de sperme, les usages en dehors de protocoles médicaux et le développement des contraceptions thermiques en sont des illustrations. Cependant les groupes moteurs sur les contraceptions testiculaires sont les groupes dans lesquels des équipes médicales se sont saisies du projet, à l'image de Toulouse, de Paris ou encore de Lyon. Progressivement et notamment en lien avec l'androgénisation des partenaires, l'ARDECOM se médicalise. Les médecins prennent une place de plus en plus centrale et l'association participe principalement à mettre à disposition des usager·es pour de nouvelles expérimentations. Cette mise sous tutelle se voit dans les conditions de mise en place d'un suivi médical, notamment par les impératifs au don de sperme et les arrêts de suivi en cas d'inobservance. Mais plus important encore, le processus de médicalisation des contraceptions testiculaires limite les usages en dehors du cadre d'essais cliniques. Or l'appréhension médicale des contraceptions testiculaires s'est toujours faite sous un prisme hétéronormatif et de substituabilité. Dans ce cadre, les bénéfices matériels de ces contraceptions sont modestes. Cette appréhension normative de ces méthodes restreint les intérêts médicaux et industriels. Pourtant, cette appréhension conjugale des contraceptions ne concerne pas les contraceptions ovariennes. Le corps des femmes est l'objet d'interventions contraceptives peu importe le statut conjugal ou l'existence d'une vie sexuelle. Il existe des corps maternels mais pas de corps paternels.

Au fond, c'est aussi la politisation et la pertinence d'un « *mouvement social des hommes* » qui signe la fin de ces espaces. L'origine de ces groupes est celle d'une remise en cause individuelle par les discours féministes. C'est le discours politique féministe qui vient faire émerger des questionnements sur l'intime chez ces hommes. Contrairement aux mouvements sociaux des femmes des années 70 qui partant de l'intime font émerger le politique, c'est le processus inverse qui fait naître les groupes d'hommes. Partant de là, le discours politique porté ou souhaitant être porté par ces hommes est déjà existant dans les revendications féministes (et de manière bien plus pertinente). Ces espaces non-mixtes se retrouvent confrontés à une impossible politisation et ce malgré des privilèges médiatiques et politiques. Cette impasse aboutit aux deux chemins qui reconfigurent ces espaces : des structures mixtes, pro-féministes se créent à l'image du collectif Mixages et d'un autre côté émergent des discours masculinistes

et anti-féministes, fondés sur une prétendue oppression des hommes par les femmes.

Finalement, est-ce que ces espaces ont fait émergés de nouvelles typologies de masculinités ? L'ADAM, l'ARDECOM et Pas rôles d'hommes sont des espaces dans lesquels cohabitent des contradictions et ne sont pas des espaces parfaitement homogènes. Ce qui est certain c'est qu'ils participent à la valorisation de l'image de l'homme pro-féministe ces « nouveaux hommes ». Dans le même temps, il existe de nombreux impensés du système patriarcal. Si les groupes d'hommes des années 70 correspondent à des espaces alliés, les processus de transformation qu'ont connu ces espaces ont fait apparaître des masculinités complices. Ces transformations ont notamment pris place dans un processus de prise de pouvoir des groupes d'hommes. Ils ont grandi, ont eu des moyens d'actions plus importants, ont fédérés plus largement. Ce mécanisme illustre l'impératif à un *disempowerment* des hommes dans les mobilisations féministes. Ces mobilisations « *sont avant tout celles des femmes et non les nôtres* »⁶²⁰.

Pour conclure ce travail, je cite les derniers mots de Daisy Letourneur dans son livre *On ne naît pas mec* : « *Que ce soit dans un projet néoviriliste ou dans une perspective qui se veut féministe, la reconstruction d'une identité masculine « positive » est toujours en contradiction avec le but d'un féminisme radical et révolutionnaire. On veut abolir le genre, pas lui donner un coup de peinture* »⁶²¹.

⁶²⁰ Francis Dupuis-Déri, 'Petit guide de disempowerment', in *Les hommes et le féminisme : faux amis, poseurs ou alliés ?*, Petite encyclopédie critique, Textuel, 2023, p. 119.

⁶²¹ Madame Daisy Letourneur, *On ne naît pas mec: Petit traité féministe sur les masculinités* (Zones, 2022).